

FRANKIE + *Serblin & Son*



Rédacteur : Joël Chevassus

Encore un tout-en-un qui surprend par sa compacité. Si le Coréen HiFi Rose RS201 continue à m'enthousiasmer par ses qualités et l'évolution régulière de sa couche logicielle, une petite parenthèse italienne s'offre à moi pour tester cet élégant lecteur réseau / DAC / amplificateur intégré avec entrée phono MM-MC ajustable.

Difficile de faire plus complet alors que la livrée très belle, mais sobre, du coffret ne laisse pas imaginer au premier regard un tel éventail de possibilités...

Cet appareil arbore une marque qui parle tout de suite à l'amateur de hi-fi transalpine.

En effet, Serblin & Son est la société du neveu du regretté Franco Serblin, fondateur de Sonus faber.

Frankie, c'est donc un clin d'œil à tonton, de la part de Fabio Serblin qui n'est pas non plus un débutant dans le domaine de l'ingénierie audio.

Fabio Serblin a en effet créé sa propre société, Faseaudio en 1991, lançant la marque d'amplificateurs haute performance « Fase Evoluzione Audio ». Ces électroniques s'étaient exportées à l'époque à plus de 80%, conférant à cette entreprise un statut international.

Et puis des raisons personnelles ont poussé Fabio Serblin à stopper son activité de constructeur en 2002 pour se consacrer à la distribution et commercialisation de produits haute fidélité en Italie.

Ce n'est que depuis peu que Fabio a décidé de remettre le pied à l'étrier en

faisant renaître Faseaudio de ses cendres sous une dénomination plus en phase avec ses racines (pardonnez-moi le jeu de mot) : Serblin & Son.

Pour le moment, la production de Serblin & Son compte ce tout-en-un Frankie, décliné en plusieurs versions, ainsi qu'un amplificateur intégré et DAC, le Raptor,



d'ailleurs assez éloigné esthétiquement parlant des autres produits de la gamme, mais délivrant aussi une puissance plus élevée (250 W sous 8 Ohms et 500 sous 4).

Frankie est une proposition très modulaire en fait puisqu'il se décline en lecteur réseau tout-en-un (Frankie +), amplificateur intégré avec étage phono (Frankie), préamplificateur (Frankie pré), et amplificateur de puissance en vrai dual mono (Frankie power).

La version de ce banc d'essai est donc la plus complète de la gamme mais pas la plus puissante, délivrant 2 x 75 W sous 8 Ohms et 2 x 110 W sous 4.

Outre l'étage phono MM/MC, le Frankie Plus embarque un DAC d'origine Wolfson intégrant deux entrées S/PDIF (coaxiale et Toslink), un streamer pouvant fonctionner aussi bien en Wi-Fi qu'en liaison filaire Ethernet DLNA UPnP, mais aussi en Bluetooth ou Airplay.

Le DAC interne ne gère pas le DSD et s'arrête à une résolution PCM maximale de 24 bit 192 kHz, certes un peu en marge des standards actuels.

Le Frankie + gère aussi les flux radio internet, et certains services de streaming en ligne (Spotify).

Toutes ces fonctionnalités sont néanmoins dépendantes de l'application control point utilisée. J'ai néanmoins réussi à piloter le Frankie + via l'application Lumin pour iOS sauf pour Spotify auquel je ne suis d'ailleurs pas abonné.

A l'arrière de l'appareil, on dénombre une paire d'entrée XLR ainsi que deux paires de cinch RCA pour la partie analogique, plus une entrée mini jack 3,5 mm.

L'interface numérique se compose d'une entrée Ethernet, de deux entrées S/PDIF et d'une entrée USB OTG (On-The-Go) permettant de relier un périphérique de stockage USB directement au streamer.

La partie phono n'a rien d'un étage conçu au rabais, et les réglages, directement accessibles au dos de l'appareil, permettent de sélectionner la résistance d'entrée (47K, 25K, 15K, 10K, 1K ou 100 Ohms) ainsi que la charge capacitive MM (150 pF). Le sélecteur High Gain (+7,5 dB) pourra être utile uniquement pour une cellule MC.

L'originalité de conception de l'appareil est d'avoir regroupé les sources digitales (streamer / DAC) et phono sur la même entrée (numéro 1).

Un circuit logique adresse en fait les

différentes sources de l'entrée 1 selon l'ordre de priorité suivant :

- 1 - Streamer (Ethernet / Bluetooth / WiFi)
- 2 - DAC (entrées SPDIF)
- 3 - Phono

C'est astucieux mais assez peu conventionnel.

A noter que certaines sources peuvent être désactivées depuis l'application Android / iOS Air Lino.

En ce qui concerne les sorties, outre la sortie pré-out doublée d'un mini jack 3,5 mm, les quatre borniers HP sont directement encastrés dans le châssis. C'est très joli, mais ça ne permet pas d'utiliser des terminaisons fourches du côté de l'amplificateur, ni du câble nu.

Fabio Serblin semble avoir privilégié l'esthétique à la versatilité, mais peut être que le simple fait d'avoir les sorties encastrées dans le châssis permet d'assurer un meilleur contact des fiches bananes...

Le châssis est d'une élégance toute italienne, « in legno massiccio », en noyer massif...

L'assemblage est fait en tenon et mortaise, donc sans vis, ce qui lui confère un aspect très fluide et artisanal. C'est vraiment un



Raptor integrated amplifier
patent pending : 007229414-0001



bel objet que ce coffret sculpté, aux angles arrondis et striés jusque sur le flan, clos par un sandwich de plaques d'aluminium satiné.

On ressent là tout l'amour du travail artisanal que Franco faisait clairement ressortir dans chaque enceinte qu'il concevait.

Le nom gravé sur la façade avant a donc bien sa place sur cet appareil. En admirant les ouïes de refroidissement, le travail de symétrie des lignes et des formes, cet hommage à l'oncle fait complètement sens...

Pour parfaire la description de l'apparence externe du Frankie Plus, deux gros potards motorisés, télécommandés via l'application iOS ou Android de l'appareil, permettent de régler le volume et sélectionner les 4 sources.

Les 4 diodes alignées verticalement séparant les deux boutons chromés indiquent le statut de fonctionnement de l'appareil (temporisation) et l'entrée sélectionnée (correspondant à la LED rouge). Les pieds en aluminium placés sous la plaque métallique font passer la tige filetée qui maintient l'ensemble de la

structure.

A l'intérieur, l'implantation des circuits du Frankie Plus est minimaliste et modulaire à la fois. Simple et efficace...

L'amplification en classe AB prend la plus grande place avec un dissipateur interne plutôt généreux derrière le driver et le push-pull de transistors bipolaires par canal. La compacité des cartes regroupant des composants CMS et d'autres traversants est assez surprenante pour un appareil aussi versatile. Tout semble avoir été prudemment organisé afin de raccourcir au maximum le trajet du signal.



L'étage phono MC est entièrement réalisé en composants discrets.

L'alimentation repose sur un transformateur toroïdal à trois enroulements secondaires séparés. Les régulateurs de tension sont tous réalisés en composants discrets.

Le contrôle de volume se fait dans le domaine analogique via un très sophistiqué ensemble de résistances fixes commutées par relais sur une échelle de 127 pas.



Il faut télécharger deux applications pour démarrer l'expérience numérique avec le Frankie Plus.

D'abord l'application "Serblin & Son" pour sélectionner l'entrée active et régler le volume.

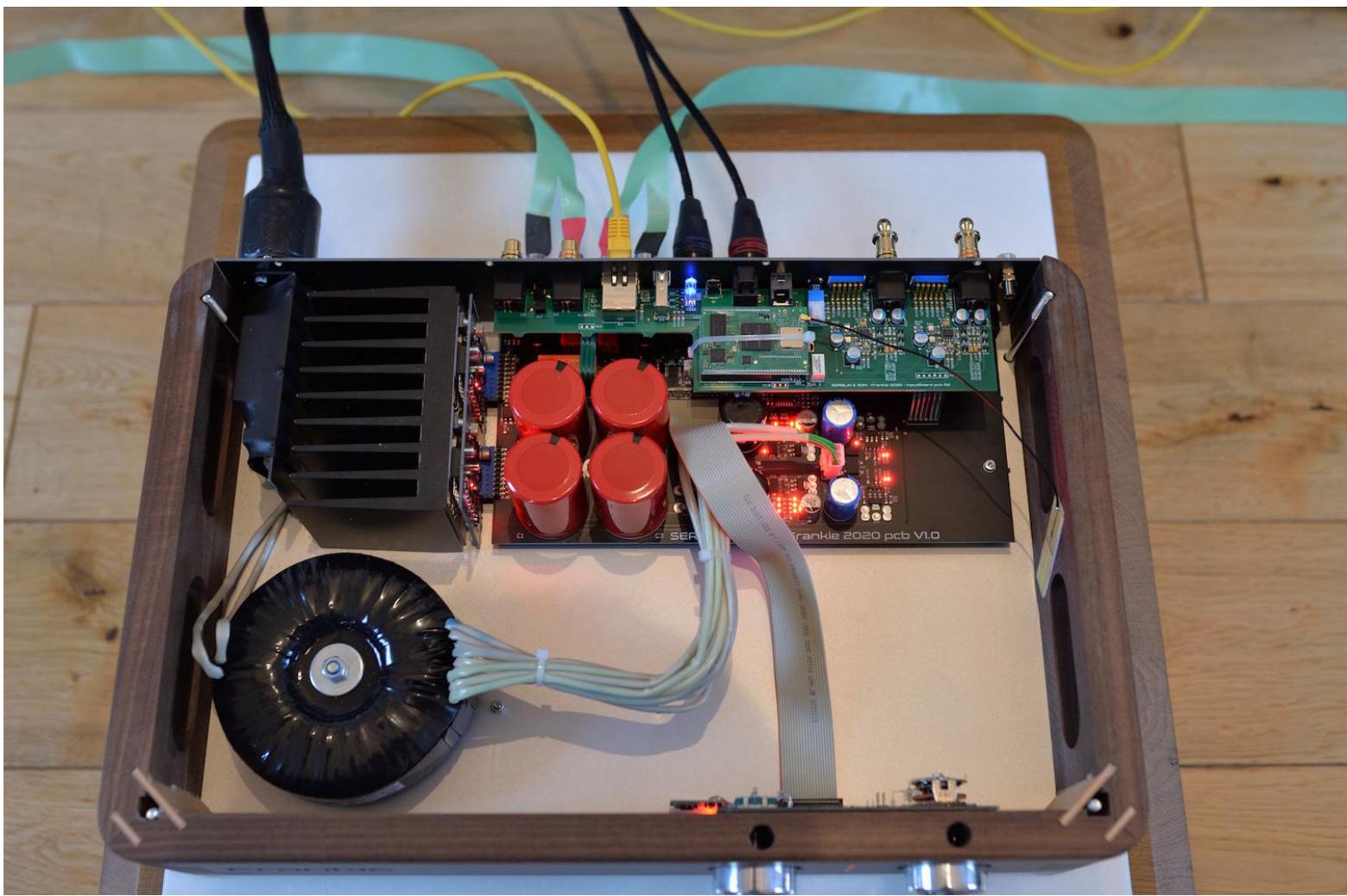
Puis "AirLino" pour régler le reste : l'accès au réseau, l'activation / désactivation des sources numériques ou analogiques, l'égalisation et DSP d'ambiance, l'accès au web radios et aux playlists.

Domage de devoir jongler avec deux applications au lieu d'une seule. On est assez loin de la sophistication de l'application HiFi Rose mais au final on s'y fait très vite...

L'application AirLino a le mérite d'être gratuite mais elle n'offre pas la meilleure expérience en termes de navigation au sein de sa bibliothèque musicale.

Mais que ce soit en Ethernet ou en WiFi, le mode UPnP permet de naviguer au sein de sa bibliothèque musicale via une autre application. Mconnect ou Lumin fonctionnent très bien.

Il faut signaler cependant que l'application Lumin permet de gérer le volume sans accéder au réglage interne du Frankie +, mais dans le domaine numérique (et sans recourir au Leedh Processing)



Il vaut donc mieux laisser le volume à 100 sur l'application et continuer à utiliser celle de Serblin & Son.

Un petit détail amusant, mais utile : lorsque l'application est active sur votre smartphone, un appel reçu ou donné met automatiquement le Frankie Plus en sourdine. De même, le volume revient à son niveau normal comme par enchantement dès que vous avez raccroché...

J'ai un peu tâtonné au début pour imposer la connexion en WiFi sur l'application AirLino. Mais encore une fois, c'est quasi automatique : il suffit de débrancher le câble Ethernet du Frankie Plus pour retrouver la connexion WiFi. En UPnP, lorsque vous zappez de filaire à WiFi, l'application Lumin affiche deux end points pour le même lecteur. Il faut donc sélectionner celui qui correspond au mode de connexion utilisé par le Frankie.

Pour UPnP, le standard UPnP home est supposé être celui retenu par la carte Serblin & Son. Néanmoins, tout m'a semblé plus simple en déclarant le Frankie Plus dans le menu de paramétrage de Bubble UPnP.

Bref, la lecture de fichiers dématérialisés et l'utilisation des web radios me sont apparues assez simples et intuitives. J'ai alors essayé d'insérer une clé USB pour voir de quelle façon se comportait l'application AirLino avec le Frankie Plus.

Il faut aller chercher la liste des serveurs dans l'application et nommer la liste de lecture.

Ce n'est pas forcément très évident mais ça fonctionne. Cela ne remplace clairement pas une bonne application comme celle de Lumin ou de Roon.

La sélection des autres sources se fait grâce à l'application Serblin & Son. Pas de problème en ce qui concerne les différentes entrées ligne, ni celles numériques d'ailleurs.

Le Frankie Plus n'est clairement pas une usine à gaz, en dépit de son large éventail de fonctionnalités.

IMPRESSIONS DECOUTE :



FUGA Y MISTERIO
SIMONE RUBINO, vibraphone BACH | PIAZZOLLA
LA CHIMERA | EDUARDO EGÜEZ, direction



Difficile, lorsqu'on reçoit un tel appareil, d'être exhaustif sur l'ensemble des possibilités qui s'offrent à vous.

Alors, j'irai droit au but en indiquant ce qui m'a le plus convaincu. Tout d'abord la qualité globale du son : le Frankie Plus ne dénote pas du tout au milieu d'éléments très haut de gamme.

C'est presque un pied de nez aux efforts qu'on a pu fournir en temps et en argent pour se constituer une chaîne cohérente. Et voilà que Frankie arrive et qu'il fait aussi bien que tout ce beau monde, profitant des bienfaits de l'intégration et des circuits courts.

C'en est presque désarmant. La qualité de l'intégration fait que les meilleurs résultats obtenus avec le Frankie Plus le sont via la lecture réseau.

La liaison WiFi est particulièrement convaincante et transparente, légèrement plus que la liaison Ethernet avec pourtant un système de switchs coûtant presque le prix demandé pour le Frankie lui-même...

C'est sans doute la résultante de la simplification de l'architecture réseau, faut-il encore que le récepteur WiFi soit à la hauteur. Et c'est apparemment le cas ici, car le surcroît de définition en configuration sans fil est plutôt net.

La qualité des timbres et la justesse de l'équilibre tonal sont également des qualités indéniables du Frankie Plus, un appareil dont l'empreinte sonore est quasi indétectable.

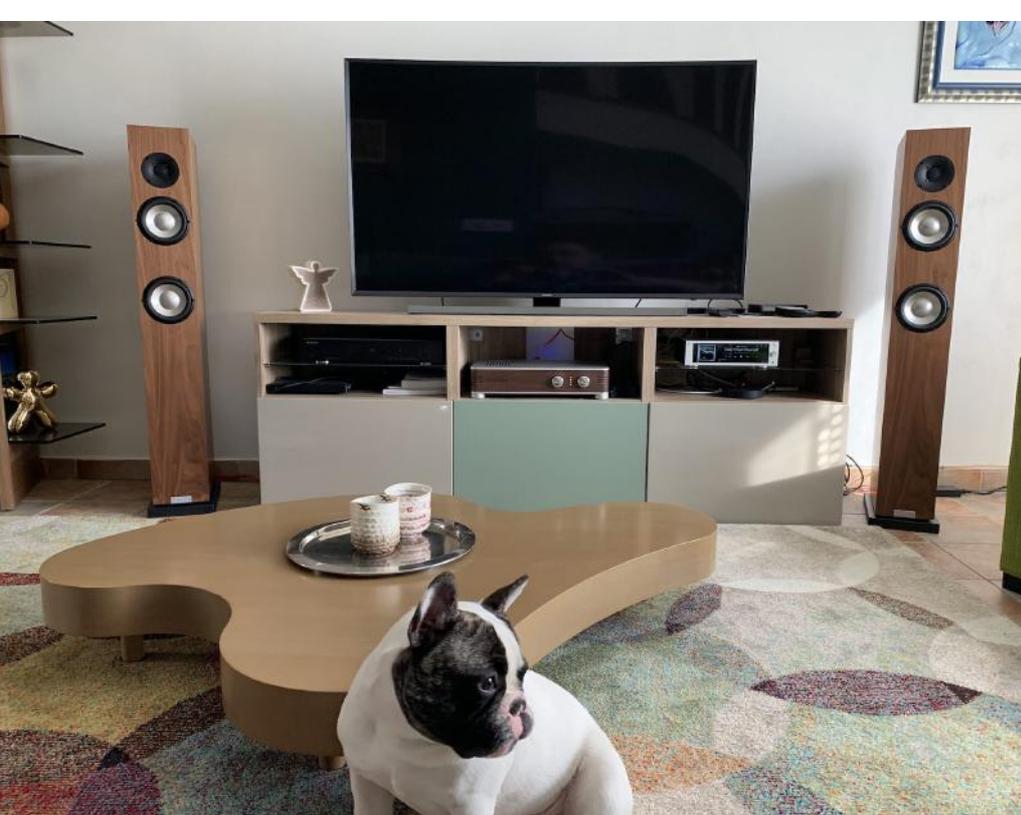
Il y a peut-être ce petit côté chantant, vivant, qu'on retrouve assez souvent chez les électroniques italiennes.

C'est une restitution pleine de finesse, très ciselée que nous offre le tout-en-un transalpin.

C'est presque à la limite de l'excès d'analyse, de définition, mais au travers de cette impressionnante résolution, on découvre une palette de nuances assez rare, du moins sur des appareils dans cette gamme de prix.

Les impacts des baguettes sur les lames du vibraphone de Simone Rubino sont d'une précision hallucinante.

On entend toute la richesse des résonances de ces notes métalliques. Le Frankie Plus révèle en fait toute la subtilité harmonique du vibraphone, pour me faire découvrir un aspect de ce disque, enregistré avec la formation La Chimera d'Eduardo Egüez, que je n'avais pas encore discerné...



Le mode filaire délivre un peu moins de cette richesse harmonique, mais en restituant en revanche une scène plus profonde et plus large, et pourtant moins holographique...

En utilisant l'entrée ligne XLR et en laissant le soin de la lecture et de la conversion numérique vers analogique à mon DAC Mola Mola, j'obtiens encore moins de magie qu'avec le Frankie Plus exploité en wifi.

Bigre, on n'est pourtant pas sur la même échelle de sophistication en matière de convertisseur. Voilà de quoi laisser perplexe, ce qui ferait penser que l'intégration et la réduction du nombre de câbles de liaison permet de gagner davantage qu'en misant sur des éléments séparés particulièrement sophistiqués.

Sur le dernier opus de Giovanni Antonini et de son Giardino Armonico, le lecteur interne du Frankie Plus donne davantage de mordant que la lecture Roon du Tambaqui qui délivre en comparaison la sensation d'émousser un peu les attaques de notes.

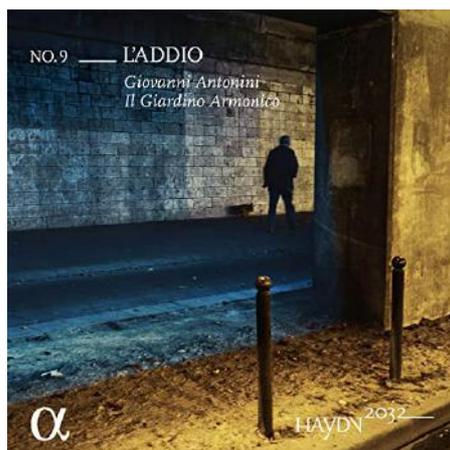
Il y a également plus de transparence du côté de l'entrée numérique du Frankie que de son entrée analogique.

On peut se demander si l'entrée analogique du Frankie ne détériore pas un peu le résultat global, d'autant plus que l'écart est moins important en utilisant ses entrées numériques S/PDIF.

Mais l'impression générale reste à mon

sens que l'intégration, ainsi que le schéma particulièrement bien pensé et agencé des différents circuits du Frankie Plus, font au final la différence.

C'est un peu l'équivalent d'un Devialet moins puissant sur le papier (encore que subjectivement, la puissance soit suffisante pour des enceintes de rendement moyen ou élevé), mais bien plus respectueux des timbres, plus fluide et plus chantant pour un budget moindre.



L'utilisation d'une clé USB permet de profiter immédiatement de la dématérialisation, mais tant l'ergonomie d'AirLino que la qualité sonore sont nettement en retrait par rapport à ce que j'arrive à tirer de mon NAS Synologie.

La qualité obtenue en AirPlay est telle que cela vaut le coup à mon avis de se doter d'un bon routeur WiFi si votre box internet s'avérait un peu faiblarde.

Jusqu'à présent, les qualités évoquées feraient presque passer le Frankie Plus pour un serial killer. C'est ironique de devoir se rassurer face à un matériel de ce niveau de prix...

En rebranchant mon préamplificateur à tubes et le bloc CAT Black Path, on est presque soulagé : oui, il y a moyen de faire mieux en dépensant plus, et non, le Mola Mola Tambaqui n'est pas une mauvaise affaire. Au contraire, il distille une douceur et un raffinement assez rares.

Giovanni Antonini et les symphonies de Haydn atteignent ainsi une dimension supérieure : une scène plus vaste, plus holographique, et une forme d'énergie maîtrisée tellement addictive, une fluidité incomparable.

Ouf ! La performance du Frankie Plus est donc à relativiser par rapport à son prix sans commune mesure avec celui payé pour l'ensemble de mes éléments séparés, et le mérite en revient sans nul doute à ce travail d'intégration très abouti.

Je n'ai pas pu tester l'étage phono du Frankie +. Difficile donc de porter un avis sur sa qualité et il faudra sans doute demander un prêt pour s'assurer de la bonne adéquation avec votre platine vinyle, si ce critère est déterminant dans votre décision d'achat.

Un mot sur les web radios dont l'utilisation sur l'application AirLino est très simple et intuitive. Le résultat à l'écoute se situe dans la bonne moyenne,

mais légèrement en dessous de ce que peut proposer le Coréen HiFi Rose, dont l'application embarquée vient de s'enrichir d'un second module radio FM depuis peu.

Je pense que le DSP de mon RS201 doit contribuer en partie à rendre l'écoute des flux MP3 plus agréable.



CONCLUSION :

Pour une réalisation européenne, et à ce prix, le Frankie + est une véritable aubaine pour qui veut se constituer un système compact avec une qualité de son digne de systèmes bien plus ambitieux.

Si on ajoute dans la balance le fait que son esthétique soit particulièrement réussie et flatteuse, ainsi que son amplification en classe AB qui dénote des montages en classe D souvent assez sommaires comme on peut en trouver dans ce type d'appareil, alors le Frankie +

a tout de l'appareil bien né : versatile comme les meilleurs chinois, musical et charmeur à l'instar des plus belles réalisations italiennes.

Dans le cas présent, le concepteur a raisonné, fort de son expérience passée, de façon très pragmatique en essayant de tirer parti du meilleur des deux mondes, numérique et analogique. Et je crois bien que l'objectif est entièrement atteint avec un appareil

complet et polyvalent, pétri de qualités, et dont il faudra bien comprendre la finalité ultime : celle d'être un vrai écosystème audio à part entière. Un grand frisson sans hésiter !

JC



Audiophile-Magazine

Grand Frisson 2021

Prix : 2.990 €

Distribution : TECSART
<http://tecsart.com/>

Fabricant : Serblin & Son
<https://www.serblinandson.com/en/>

